

REVUE DES JOURNAUX.

PATHOLOGIE ET THÉRAPEUTIQUE MÉDICALES.

De la valeur des injections sous-cutanées d'éther en cas de mort imminente par l'hémorrhagie.—Dans une note lue à l'Académie de Médecine de Paris en décembre 1882, M. Hayem a présenté les résultats obtenus à la suite de nombreuses expérimentations au sujet de la valeur des injections d'éther dans les hémorrhagies graves. Voici le résumé de ce mémoire (*Concours médical*):

Lorsque, dit l'auteur, on fait subir à un chien une hémorrhagie assez abondante pour déterminer immédiatement l'apparition des grandes convulsions tétaniques qui sont l'annonce d'une mort fatale et prochaine, les injections sous-cutanées d'éther ne peuvent conjurer le péril et ne sont suivies d'aucune action sensible. Cependant, en pareil cas, la transfusion faite avec du sang complet produit une véritable résurrection. Les résultats sont tout aussi négatifs, lorsqu'on retire aux animaux une quantité de sang calculée de telle sorte (1/19 du poids du corps) qu'après l'hémorrhagie ils se trouvent dans un état presque à la limite entre la mort imminente et la survie possible.

Dans cette dernière condition d'inefficacité des injections d'éther, non seulement la transfusion du sang complet assure la survie des animaux, mais encore, dans certains cas, le même résultat peut être obtenu par la dilution du sang restant dans l'organisme avec du sérum naturel emprunté à un animal de la même espèce.

Il n'est donc pas exact de dire que la transfusion du sang est une opération inutile, pouvant être remplacée par la stimulation que provoque l'éther employé en injection sous-cutanée. Cette stimulation ne se traduit d'ailleurs que par un accroissement dans l'énergie des contractions cardiaques et une accélération notable du nombre des pulsations; elle n'entraîne ni élévation de la pression du sang, ni augmentation de la température rectale.

Du tannate de pelletière comme vermifuge.—Le Dr. A. Judson Gray rapporte dans le *Philadelphia Medical Times* un cas de tœnia chez lequel il a employé la tannate de pelletière. Le sujet était un homme fort et robuste, âgé de 35 ans, et porteur de ce tœnia depuis cinq ans à peu près. A quatre reprises différentes il avait déjà tenté l'expulsion du parasite, la première fois au moyen de la térébenthine, les trois autres fois au moyen de la graine de citrouille, mais tout avait été inutile. Quelques pieds du ver avaient bien été rejetés, mais il y avait toujours eu récurrence. La veille du jour choisi pour l'administration de la pelletière, le malade fit un léger souper, composé de lait et de pain, et, au moment de se mettre au lit, il s'administra un grand lavement d'eau chaude. Le lendemain, vers 9 h. a.m. il prit une once de fluide de la solution de tannate de pelletière dans un grand verre d'eau sucrée, puis, au bout d'un quart d'heure, six pilules cathartiques. Une heure après, le patient se mettait à table et prenait son déjeuner du meilleur appétit possible. A 1 h. p.m., une selle